

CASSIS

La rivière mystérieuse

Le site de la galerie souterraine - 2009 - 2012

LA TOPOGRAPHIE DU BESTOUAN ET SON REPORT EN SURFACE

Rappel des explorations

L'exploration du Bestouan n'est pas facile. La galerie étant beaucoup moins spacieuse que celle de Port Milou, le courant y est beaucoup plus fort, ce qui oblige beaucoup plus d'efforts des plongeurs pour rager vers l'amont. De 1967 à 1978, la région explorée passa de 400 à 2050 m. Il fallut des équipes de soutien, disposant plusieurs bouteilles dans des cales à distances régulières et espacées, pour le plongeur de pointe.

Les plongeurs ne repartent qu'en 1991 avec l'arrivée des sondeurs quasi-marins qui permettent d'aller beaucoup plus vite et plus loin (2000 m depuis l'entrée, puis 3000 m en 1993).

Il fallut attendre 2005 et l'arrivée des recycleurs pour voir reprendre les explorations. L'Anglais John Volanthen franchissant l'éboulis final de la galerie du Pissu, pour atteindre peu après la salle de grande hauteur qui porte son nom.

La topographie

La topographie en plongée est longue et difficile, surtout quand il y a du courant. Une topographie fut commencée en mai 1992. Mais, elle s'arrêta à 483 m de l'entrée et sans ses difficultés n'alla pas plus loin.



Les plongés techniques permirent alors d'opter pour un positionnement par balises magnétiques. Ces balises glissées par les plongeurs dans la rivière souterraine firent des changements magnétiques qui peuvent être repérés en surface, ce qui déterminait de leur direction permet d'obtenir la position de l'axe de la balise. Mais, cette opération assez complexe demande du temps et des moyens. On commença en 2000 et 2005 par les points caractéristiques marqués par deux crochets qui coupent le siphon à 700 et 1300 m de l'entrée. Le tableau ci-après permet de voir quand et à quelles distances déclinées du fil d'Ariane se firent les différentes déterminations qui suivirent en 2009, 2010, 2011, 2012 et 2019.

Nota : Dans le tableau de la page suivante, le positionnement des balises magnétiques en surface a été mesuré avec un GPS de poche. Les coordonnées UTM étant métriques et non géographiques, elles permettent de voir les écarts et de mesurer les distances à vol d'oiseau.

Sur la colonne de droite figurent les distances en ligne droite entre les balises. Le lever estalud par X. Métré avec l'ENC2 même que le trajet de la rivière ne comporte pas de grandes sinuosités ou retours en arrière. La différence entre la distance parcourue et les distances à vol d'oiseau ne devrait donc pas excéder 30% environ.

Les distances au fil d'Ariane et vol d'oiseau entre l'entrée et la balise 700, puis entre les balises 700 et 1300 sont donc cohérentes. Par contre la différence entre les balises 1300 et 1700 est trop grande, surtout qu'il y a vraisemblablement des courbes sur les distances au fil d'Ariane.